

sueur froide m'envahit des pieds à la tête.

Sept heures un quart. Pas un bruit, j'aurais entendu les battements précipités de mon cœur. Tout à coup, un grognement sourd, comme on pousserait un monsieur qu'une chose surprend. O bonheur ! les assis de ma victime coltent lentement, mais sûrement. Bientôt la voix s'ensfle, d'épouvantables beuglements retentissent, entremêlés de jurons anglais et français, de violents coups de pieds ébranlent la porte. En un instant, l'hôtel est sens dessus dessous.

Patron, patronne, voyageurs, bonnes, garçons, marmitons, chiens et chats dégringolent les escaliers, fous de terreur, croyant à un incendie.

Derrière mes rideaux, je me tordais. On se dirige vers l'autre affreux d'où partent les cris. D'un coup d'épaulé, la porte est enfoncée et ma victime apparaît, les cheveux dressés (en liberté) la face congestionnée et faisant des efforts surhumains pour s'arracher à ce siège qui le tient irrémédiablement.

A chaque mouvement, de droite à gauche, ou de gauche à droite, de bas en haut ou d'avant en arrière, la figure de M. James se contractait douloureusement. J'étais en pleine jubilation.

On essaya de lui venir en aide. Un marmiton émit l'idée de le saisir par les deux épaules, et de lui imprimer un violent mouvement giratoire destiné à le dévissier, mais à cette proposition M. James se mit à pousser des cris si affreux qu'on l'abandonna bientôt. (Lui et la proposition).

La lingère à son tour donna son moyen et partit. Bientôt on la vit revenir avec une cuvette d'eau chaude et avec une éponge.

Elle trempa l'éponge dans l'eau et pleine de sollicitude la pressa tout autour de la mappemonde de l'étranger. Mais elle eut beau tamponner, il collait toujours !

Râlant de joie, j'entervins alors, et grave, je parlais d'envoyer chercher un menuisier. Dix minutes plus tard, l'honorable ouvrier arriva et se saisissant d'une scie à découper, décrivit un cercle autour de M. James. Il était enfin libre, mais emportait avec lui une rondelle de siège, nouvelle auréole lunaire, qui jamais ne partit.

Je ne perdais pas mon insulaire de vue. Je sus qu'il avait été forcé, le jour même, de se commander un pantalon neuf avec un fond extravagant et que cette exagération de formes le rendant suspect aux douanes, il avait dû en ses nombreux voyages se déculotter et monter en couronne de bois.

J'ai fait là un sale coup, mais je l'ai savouré avec une joie inouïe.

—Tu m'avais dit, Louisa, que ton mari t'avait promis qu'il ne fumerait jamais. Je l'ai surpris grillant un cigare sur la rue St Jacques.

—La belle affaire ! Ne t'es-tu pas aperçue qu'il fumait un "Rosebud," Je trouve son arôme exquis.



LA MÈRE ET LE FILS
La Mère—Cré cochon d'enfant, tu ne feras rien pour ta pauvre mère.
Le Fils—Lâchez-moi, maman.
La Mère—Te voilà gros et gras, au moins si tu amenais ta mère manger une douzaine de bonnes Malpecques au Petit Windsor, c-in de la Côte St-Lambert et de la rue St Jacques, je ne serais pas si chétive. Joe Poitras vend de si bonnes Huîtres.



LES GENERAUX BOMBARDOS ET PATAQUÈS

LES GRANDES MANŒUVRES A QUÉBEC

PATAQUÈS (Marchand) :—Tu fais bien ton fier, Bombardos, parce que tu sais jouer de la bombarde.

BOMBARDOS (Taillon) :—Toi, Pataqués, tu le serais bien aussi si tu ne faisais pas pataque tout le temps. Je suis bon là, Pataqués.

PATAQUÈS :—Tu ne le serais plus si je n'avais pas perdu mon meilleur officier.



HALL—Si M. Taillon ne retire pas ce qu'il m'a dit, je ne remettrai plus les pieds dans son cabinet.

COOK—Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

HALL—Il m'a dit de m'en aller.



Nos remerciements à la maison C. O. Beauchemin & Fils, pour l'envoi de l'Almanach du Peuple de 1895. Cette publication qui a 26 ans d'existence est toujours populaire.



—Pouvez-vous, Votre Honneur, changer la date de mon exécution ? dit un condamné à mort en cour criminelle, en recevant sa sentence.

—Pourquoi demandez-vous ce changement ? dit le juge.

—Parce que c'est un vendredi, c'est un jour malchanceux.



A une représentation d'un drame par des acteurs français, un Anglais assis dans l'orchestre s'adresse à son voisin.

—Pourquoi as-tu applaudi si fortement lorsque le régisseur a fait un discours devant le rideau.

—Je te dirai confidentiellement que je voulais faire croire à mon entourage que je comprenais le français.

Il avait annoncé au public que la femme d'un des acteurs venait de mourir et que son rôle serait tenu par un autre artiste.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 5c.



La Patrie fait de la tablature au CANARD au sujet des remarques de ce dernier sur l'attelage du char funèbre de M. Mercier.

Notre confrère dit qu'il a vu des gravures représentant les funérailles du président Carnot et qu'il a constaté qu'il y avait deux cochers sur l'impériale du char.

Ce n'était pas des cochers. C'était deux vœlets de pied.

Dans le défilé papal jamais on n'a vu des chevaux conduits par la bride et en même temps par les rênes.

Dans les trains d'artillerie il y a des attelages de quatre chevaux. Les deux hommes sur le siège sont les servants de la pièce. Ils ne tiennent jamais les guides.

Des palefreniers à la bride des chevaux, agissant avec un automédon sur le siège deviendrait contradictoire. Un coup de rênes donné par l'automédon pourrait faire écraser un palefrenier.

Du reste nous avons des autorités en abondance pour confondre la Patrie. Nous lui conseillons de lire sur ce sujet Aristophane, Machiavel, Pic de la Mirandole et les capitulaires de Charlemagne.

Du reste, Horace a tranché la question. Il dit formellement qu'il ne doit pas y avoir de cocher dans le cas qui nous occupe :

Post equitem sedet atra cura.

Et Virgile n'a-t-il pas écrit :

Quadrupetante putrem sonitu quatit ungulâ campum.

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 80 rue St-Laurent.

Les médecins ont des mots terribles, les médecins experts surtout.

Dernièrement une enquête était ouverte sur le corps d'un homme qu'on avait trouvé assassiné, la tête broyée, presque écrasée.

Il s'agissait de savoir comment ce crime avait été commis.

—Quelle est votre opinion là dessus ? demanda le juge au médecin expert. Ne vous semble-t-il pas que cette horrible blessure a dû être faite à l'aide d'un instrument contondant ?

—Monsieur, déclare avec sang-froid l'homme de science, cela me souriait assez !...

PARIS-LOURDES

CE SOIR

A l'Hôtel Riendeau, le 15 cour à 8.30, à l'Hôtel Riendeau, M. Hoc Berthelot donnera devant un nom d'auditeurs, ses impressions voyage à Paris et à Lourdes. Il y en a encore quelques billets à vendre. Les prix sont 50 cts. pour les riches, 25 cts. pour les pauvres, debout ; et 10 cts. pour les Poignes, dans le corridor.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 5c

JOS. HOOPSTETTER MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez eux louer des voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

THEO Restaurant

1761 Ste-Catherine

CUIS. SYMBOLIST.

ALCIDE DAOST a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'acheter ce populaire Restaurant autrefois occupé par M. Théo Lanctot. Comme par le passé, les clients seront toujours bien servis en fait de Soupe aux Huîtres, Pâtés aux Huîtres, Pâtés au Mouton, Huîtres sur Escaille, Vins, Liqueurs, Cigares de choix, etc. Une visite est sollicitée.

Alcide Daoust,

Propriétaire.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

Cette femme, il y a trois mois, était plate comme une limande. Vous, aujourd'hui l'opulence de son buste après avoir fait usage de l'Extrait Oriental. Ce remède ne valait pas à la France. En vente chez tous les Pharmaciens et chez

L. A. BERNARD,

1882 Rue Ste-Catherine

Près de la rue St-Laurent

Tel. Bell 0513.



Fumez le Cigare Nouveau L'INCOMPARABLE

Le Cigare le plus agréable à fumer, et ainsi nommé parce qu'aucun autre cigare à 5 centimes ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût.

Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacturé par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.

F. Lefebvre Tel. 2910 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'enseignes, Colorage, Imitation et Tapissage.

Spécialité : Linerac, Walton, pour Décoration d'Eglises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL.

Nous employons que des ouvriers de 1re classe.

Une visite est sollicitée.

et sur la Rue Guy, Montréal.



ARISTIDE C. LARIVIERE

VOITURIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

AU NO 1415 RUE ONTARIO

où l'on trouvera toujours de bons chevaux et belles voitures : aussi voitures de charretiers, double et simple, pour baptêmes, mariages, etc.

M. Larivière s'occupe toujours de la manufacture de voitures de toutes sortes. Tel. Bell 649.

Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 12 Novembre

Deux nouveautés de premier ordre

Vendredi et Samedi, en matinée—La grande et désopilante comédie en 3 actes, d'Alex. Bisson.

LE DEPUTE DE BOMBIGNAC

Avec MM. Fatis et Milo.

Jeudi, soirée de gala, et Samedi

MIGNON

Opéra en 4 actes, l'œuvre immortelle d'Ambroise Thomas, avec deux premières chanteuses.

Mignol Mlle De Joyon

Phébé Mlle De Joyon

Prix des places : Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.

Place de Loenon — Au bureau de l'Opéra Français, et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.